

PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

Samedi 11 novembre 2017 – 16h30

Sorciers et sorcières

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction
Amélie Parias, texte et mise en espace
Robin Laporte, comédien

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

EN FAMILLE À LA PHILHARMONIE

License E.S.2.1.00984 - 3 ans - Crédits photo : Getty Images - Photographie Andy Crawford

Les instruments, c'est fait pour jouer.



CONCERTS PARTICIPATIFS EN FAMILLE • SPECTACLES JEUNE PUBLIC
ÉVEIL MUSICAL DÈS 3 MOIS • ATELIERS DE PRATIQUE MUSICALE
VISITES-CONTES AU MUSÉE DE LA MUSIQUE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

philharmoniedeparis.fr

01 44 84 44 84

Ⓜ Ⓣ Porte de Pantin



MAIRIE DE PARIS

LES SPECTACLES JEUNE PUBLIC À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Des compagnies et des artistes proposent aux enfants accompagnés de leurs parents ou de leurs enseignants des spectacles originaux et sensibles dans lesquels la musique classique, contemporaine, la chanson, les musiques du monde, des compositions d'aujourd'hui... se mêlent à d'autres arts : danse, théâtre, cirque, cinéma...



Samedi 11 novembre

16H30 ————— CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

SORCIERS ET SORCIÈRES

LES SIÈCLES

FRANÇOIS-XAVIER ROTH, DIRECTION

AMÉLIE PARIAS, TEXTE ET MISE EN ESPACE

ROBIN LAPORTE, COMÉDIEN

Ce concert est précédé d'un atelier de préparation.

Samedi 11 novembre – 19h30

Dimanche 12 novembre – 16h30

————— CONCERT SYMPHONIQUE

MONDES FANTASTIQUES

ORCHESTRE DE PARIS

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

CHŒUR PHILHARMONIQUE DU COGE*

THOMAS HENGELBROCK, DIRECTION

ÉRIC RUF, RÉCITANT

KATHARINA KONRADI, SOPRANO

AMBROISINE BRÉ, MEZZO-SOPRANO

STEVE DAVISLIM, TÉNOR

MICHAEL VOLLE, BARYTON

EDWIN FARDINI, BASSE

LES CHANTEURS D'OISEAUX, JOHNNY RASSE

ET JEAN BOUCAULT

LIONEL SOW, CHEF DE CHŒUR

FRÉDÉRIC PINEAU*, CHEF DE CHŒUR

Une Récréation musicale est proposée à 16h aux enfants de 3 à 10 ans dont les parents assistent au concert. 8€ par enfant, réservation conseillée.

Dimanche 12 novembre

11H00 ————— CONCERT EN FAMILLE

LE VOYAGEUR PERDU

ORCHESTRE DE PARIS

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS

CHŒUR PHILHARMONIQUE DU COGE

THOMAS HENGELBROCK, DIRECTION

KATHARINA KONRADI, SOPRANO

Ce concert est précédé d'un atelier de préparation.

14H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

LES ESPRITS

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MAUD AYATS, VIOLON

NICOLAS PEYRAT, ALTO

FRÉDÉRIC PEYRAT, VIOLONCELLE

PASCAL MORAGUÈS, CLARINETTE

LAURENT WAGSCHAL, PIANO

14H30 ————— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

UN MUSÉE FANTASTIQUE

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

ACTIVITÉS CE WEEK-END

SAMEDI

Le Lab de 11h à 12h30

MA SYMPHONIE FANTASTIQUE

Ciné-conférence de 14h30 à 16h15

MÉTAMORPHOSES

ET AUSSI

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes

Ateliers, conférences, visites guidées du Musée...

Les musiciens n'ont pas attendu l'époque romantique pour se délecter d'histoires de fantômes, d'apparitions spectrales ou de fées en tout genre. Purcell en particulier explora très volontiers ces contrées, notamment dans *The Fairy Queen*, en lien avec l'univers de Shakespeare — Shakespeare qui par ailleurs représentera également l'une des grandes inspirations des musiciens romantiques (c'est son *Macbeth* qui infuse le *Largo* du « *Trio des esprits* » de Beethoven).

Pour autant, c'est en lien avec l'esthétique du romantisme que la notion de fantastique fit véritablement son apparition. À tel point que le terme « fantastique » fut d'abord utilisé à la fin du XVIII^e siècle pour évoquer « l'assemblage des genres les plus éloignés et des formes les plus disparates » (*Dictionnaire universel raisonné des connaissances* publié par Diderot et D'Alembert) ! Des caractéristiques telles que la fièvre créatrice ou l'apparition de « sensations auditives absolument nouvelles, fascination et effroi confondus » (Emmanuel Reibel) que nous associons au romantisme furent ainsi d'abord associées au fantastique : « romantique, fantastique, c'est tout un », s'exclamait Berlioz. Sa *Symphonie fantastique* ne dit d'ailleurs pas autre chose, elle qui pose un jalon dans l'esthétique musicale comparable à celui de la bataille d'*Hernani*, la même année, en littérature.

C'est à un formidable épanouissement de l'inspiration surnaturelle que le romantisme ouvre la porte. Un coup d'œil sur la programmation de ce week-end *Fantastique* suffit à en faire la preuve. Le *Songe d'une nuit de sabbat* de la *Symphonie fantastique* est à peu près contemporain de la première version de la cantate de Mendelssohn d'après Goethe, *Die erste Walpurgisnacht*, qui conte la lutte profondément symbolique des païens contre les chrétiens. Le monde germanique fut très sensible à ces histoires légendaires (Schumann, notamment, ne fut pas avare de récits ou d'images de contes de fées), qui ne resteront cependant pas cantonnées à ses frontières. Ainsi avec Dukas *via* Goethe (*L'Apprenti sorcier*), avec le duo Ibsen/Grieg (*Peer Gynt*) ou avec les contes russes qui inspirent tout particulièrement Stravinski dans les années 1910 (*L'Oiseau de feu* notamment).

— PROGRAMME —

John Williams

Harry Potter : Le Thème d'Edwige

Richard Wagner

Le Vaisseau fantôme (extrait)

Paul Dukas

L'Apprenti sorcier

Camille Saint-Saëns

Danse macabre

Hector Berlioz

Symphonie fantastique : Songe d'une nuit de sabbat

Modeste Moussorgski

Tableaux d'une exposition : La Cabane sur des pattes de poule

Orchestration de Maurice Ravel

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Amélie Parias, texte et mise en espace

Robin Laporte, comédien

Ce concert est précédé d'un atelier de préparation en famille à 14h.

Une boîte à outils numériques vous permet de préparer le concert sur
digital.philharmoniedeparis.fr/outils-educatifs.aspx

Le public est invité à répéter l'incantation d'après *La Cabane sur des pattes de poule* de Modeste Moussorgski (voir les paroles p. 13).

DURÉE DU CONCERT : 1H

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet **philharmoniedeparis.fr** quatre jours avant la représentation.

Ce concert est diffusé en direct sur **live.philharmoniedeparis.fr** où il restera disponible pendant quatre mois.

Pour une histoire de sorcellerie

*Prendre d'abord un chaudron
y verser
quelque chose de mystérieux
quelque chose d'étrange
quelque chose d'effrayant
quelque chose d'utile pour notre histoire
placer ensuite le chaudron au pied d'une scène
auprès d'un orchestre
dans un théâtre
ou dans un opéra
se cacher dans une coulisse
sans rien dire
sans bouger...
Quand l'histoire arrive, avec ses personnages et ses intrigues
observer le plus profond silence
attendre qu'elle entre dans le chaudron
et quand elle est entrée
placer doucement le chaudron sur le feu.
Ajouter ensuite le vent qui souffle, l'ombre d'un grand maître, une mer
déchaînée, un balai désobéissant, un philtre d'amour, un soupçon de secret,
quelques souvenirs, une brise de malice et le bruit des os qui craquent dans la
fraîcheur de la nuit...
Mélanger délicatement
Ajouter ensuite quelques éléments de décor
en ayant soin de choisir les plus beaux pour notre histoire
Et puis attendre que le mélange se mette à frémir
dès que la musique commence à se faire entendre
s'installer confortablement dans un fauteuil
Ouvrir ses yeux,
écouter attentivement,
se laisser porter...*

Pour imaginer l'histoire de ce spectacle, nous nous sommes appuyés sur les différentes situations dramaturgiques des œuvres musicales du programme. Nous nous sommes ensuite plongés dans nos souvenirs d'enfance, interrogés sur ce que nous évoquait la sorcellerie et qui étaient ces grands sorciers qui nous ont marqués... Et nous avons trouvé un fil rouge : le personnage d'Edilbert de Bertil, éminent sorcier à la vie trépidante ! Nous nous retrouvons aujourd'hui dans son atelier pour un cours de potion. Le problème avec Edilbert, c'est qu'il est un peu bavard... Il est probable qu'il fasse quelques digressions...

John Williams (1932)

Harry Potter

Considéré comme l'un des plus grands compositeurs de musique de film depuis quarante ans et connu pour ses nombreuses collaborations avec Steven Spielberg et George Lucas, John Williams est l'auteur de nombreux succès planétaires. Les thèmes de ses compositions restent parmi les plus populaires du cinéma (*Les Dents de la mer, La Guerre des étoiles, Superman, Harry Potter...*). Brillant chef d'orchestre, il compose également de nombreuses œuvres orchestrales de concert.

John Williams se voit confier la musique des trois premiers épisodes de *Harry Potter* dont le premier sort au cinéma en 2001. Face au succès rencontré auprès des fans, le compositeur décide de réaliser une suite de concert à vocation pédagogique. Il trouve ainsi l'occasion rêvée de faire découvrir l'orchestre symphonique aux enfants. Comme il l'avait fait pour *La Guerre des étoiles*, John Williams associe des thèmes mélodiques à des personnages ou à des situations (Voldemort, l'école Poudlard, le jeu du Quidditch...). Le thème principal d'Hedwige, la chouette d'Harry Potter, est souvent considéré comme le motif emblématique (leitmotiv) et reste le plus populaire de toute la saga.

Richard Wagner (1813–1883)

Le Vaisseau fantôme

Né à Leipzig, le jeune Richard est élevé par son beau-père, peintre et poète. Fasciné par le théâtre, la poésie et la musique, il étudie l'esthétique, la philosophie ainsi que la composition. À 19 ans, il compose une symphonie et un an plus tard son premier opéra. Le succès tarde, le jeune homme se débat dans les soucis financiers. Après un mariage malheureux, Wagner tombe amoureux de Cosima, fille de son ami Franz Liszt, alors mariée à un chef d'orchestre. Ils auront ensemble trois enfants : Eva, Isolde et Siegfried. À la naissance de ce dernier, le compositeur, désormais marié à l'amour de sa vie, offre à sa femme un cadeau original : le morceau *Siegfried Idyll*. Wagner a 51 ans lorsque le jeune roi Louis II de Bavière le prend sous sa protection et répond à toutes ses demandes pécuniaires, en dépit de l'hostilité de la cour. En 1871, il fait construire à Bayreuth, selon ses plans, un théâtre dédié à ses œuvres. C'est lui qui supervise tout dans ses opéras : livrets, musiques, costumes, décors et même le réglage des lumières ! Une œuvre d'art total dont il a toujours rêvé. Fatigué, il décède à 70 ans.

Wagner utilise beaucoup le leitmotiv – un motif musical qui est souvent répété au fil de l'œuvre et qui rappelle un personnage ou un état d'âme – mais aussi un orchestre imposant : il faut 134 instrumentistes pour jouer *La Tétralogie*, gigantesque cycle de quatre opéras ! Le compositeur puise son inspiration dans la mythologie germanique et nordique et dans les légendes du Moyen Âge.

Le Vaisseau fantôme est le premier chef-d'œuvre du grand maître du romantisme allemand. Cet opéra fantastique nous entraîne dans la légende d'un navire hollandais dont le capitaine, qui a défié le ciel, a été condamné à voguer pour toujours sur la mer. Tous les sept ans, le Hollandais peut revenir à terre pour tenter d'obtenir son salut : il ne peut trouver sa rédemption que grâce à l'amour inconditionnelle d'une femme. Un marchand norvégien, Daland, lui propose la main de sa fille Senta. Celle-ci, fascinée par la légende du Hollandais volant et bien que fiancée à Erik, jure fidélité au mystérieux capitaine. Surprenant une conversation entre Erik et Senta, le Hollandais se croit trahi et retourne à bord de son vaisseau. Désespérée par cet adieu, Senta se jette dans l'océan et lève ainsi la malédiction.

Paul Dukas (1865-1935)

L'Apprenti Sorcier

Le jeune Paul se consacre à la composition et à la critique musicale, puis devient à son tour professeur de composition. C'est un fin orchestrateur qui laisse plusieurs symphonies, opéras et ballets. Très exigeant et parfois insatisfait, il lui est arrivé de détruire beaucoup de ses œuvres ! Dès sa création en 1897, *L'Apprenti sorcier* rencontre un succès immédiat. L'histoire reprend une ballade du grand écrivain allemand Goethe, *Der Zauberlehrling*. Cet incroyable poème symphonique sera adapté par Walt Disney en 1940 dans *Fantasia*, avec Mickey dans le rôle principal.

Un imprudent élève sorcier utilise la magie pour mettre bien involontairement un terrible bazar dans l'atelier de son maître ! Un léger frémissement des violons et la magie s'installe. Le thème de l'apprenti passe de la clarinette au cor anglais et à la flûte. La harpe apporte une touche de merveilleux. L'ambiance s'anime. Puis tout s'arrête pour repartir de plus belle. Un balai, bancal et grotesque (basson) prend vie. Il s'amuse avec l'eau qui se déverse (cordes). Le héros panique, incapable d'arrêter le désastre. Et s'il brisait le balai ? Deux accords secs... Peine perdue, un passage fugué (plusieurs lignes mélodiques se superposent comme dans un canon) montre le désordre de la scène. Une confusion renforcée par les percussions laisse place aux appels désespérés du malheureux (cuivres). Ultime silence. Le maître est de retour, hurra !

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Danse macabre

La *Danse macabre* de Saint-Saëns décrit un bal des morts dans un cimetière entre minuit et le lever du jour. Le compositeur exploite une chanson qu'il a écrite deux ans auparavant, sur un poème d'Henri Cazalis : « *Zig et zig et zag, la mort en cadence/ Frappant une tombe avec son talon/La Mort à minuit joue un*

air de danse/Zig et zig et zag sur son violon. »

La harpe, égrenant une douzaine de ré, sonne minuit ; quelques pizzicatos (pincements sur les instruments à cordes) circulent, représentant les morts qui quittent furtivement leurs tombeaux. Un squelette violoneux, la Mort en personne (à l'orchestre, c'est le premier violon) s'accorde, de façon grinçante et fausse : la danse nocturne des spectres peut commencer ! S'élancent alors deux thèmes, qui seront conduits avec brio. Le premier, très bondissant, « zig et zig et zag », est confié de temps à autre au xylophone, instrument rare à l'époque, qui fait gaillardement claquer les ossements. Le second thème, très lié, est une valse langoureuse, souvenir fané, dans l'outre-tombe, des anciennes amours ; mais ce second thème est aussi revêtu, par moments, d'une instrumentation puissante et truculente, trompettes, trombones. Un troisième thème, plus court, fait son apparition en sautilllements pointus, avec bois piqués, cymbale : il n'est autre que le *Dies Irae*, hymne médiéval du jugement dernier ; c'est là-dessus que les squelettes de Saint-Saëns se trémoussent, en se moquant complètement de l'Apocalypse future. Le vent d'hiver s'engouffre dans le cimetière, sur le souffle puissant des violons. Le grand bal des morts atteint son point culminant quand les deux thèmes principaux sont joués en même temps, superposés. Soudain le chant du coq, ce trouble-fête, salue l'aurore au son du hautbois. Avec quelle tristesse le violon solo se résigne à une ultime mélodie ! Sur des pizzicatos précipités, les spectres retournent vite fait sous leurs dalles, ni vus, ni connus.

Hector Berlioz (1803-1869)

Symphonie fantastique

Contrairement à la plupart des compositeurs romantiques, Hector Berlioz n'est pas pianiste ; il joue de la guitare et de la flûte. Il décide néanmoins de quitter la faculté de médecine, contre la volonté de ses parents, pour se consacrer à la musique. Son écriture originale déconcerte, mais il finit par remporter le Prix de Rome, un grand concours de composition.

Berlioz tombe follement amoureux d'une actrice irlandaise, Harriet Smithson. Il n'ose pas l'aborder, mais son amour est tel qu'il en fait le sujet de sa *Symphonie fantastique*. Comme il ne lui a encore jamais parlé, il invente une histoire de toutes pièces ; c'est pour cela que la symphonie s'appelle « *fantastique* », car elle ne raconte pas la réalité. La musique décrit des sentiments et pour cela Berlioz utilise l'orchestre de façon originale, tellement originale que la création de l'œuvre a dû être reportée car les musiciens n'arrivaient pas à jouer leur partition !

Berlioz finit tout de même par épouser Harriet. Pendant ce temps, ses œuvres ne remportent pas beaucoup de succès et il doit être bibliothécaire au conservatoire et critique musical pour vivre correctement avec elle.

Berlioz voyage en Europe, reçoit l'estime de grands compositeurs comme Liszt et Wagner qui défendent sa musique. Sa façon révolutionnaire d'utiliser l'orchestre

séduit beaucoup, mais ses œuvres fougueuses et ambitieuses – notamment ses opéras – n’emportent pas l’adhésion. Il doit attendre la fin de sa vie pour voir enfin son talent reconnu. Marqué par la mort de son père et de son fils, Berlioz s’éteint à l’âge de soixante-six ans.

Modeste Moussorgski (1839-1881)

Tableaux d’une exposition

Modeste Moussorgski, compositeur russe, est bercé par les contes que lui raconte sa nourrice, et prend des leçons de piano avec sa mère. Après avoir servi un temps dans l’armée, il démissionne et décide de vivre de la musique. Il fait alors la connaissance des compositeurs Borodine, Cui, Balakirev et Rimski-Korsakov, avec qui il fonde le Groupe des Cinq.

Moussorgski a organisé ses *Tableaux d’une exposition* comme on visite un musée : on déambule de tableau en tableau. Ces tableaux, ce sont ceux du peintre, sculpteur et architecte Viktor Hartmann, un ami de Moussorgski mort tragiquement en 1873. L’année suivante se tient à Saint-Pétersbourg une exposition de ses croquis, dessins et aquarelles, qui inspirent donc Moussorgski pour écrire son œuvre pour piano. Ces *Tableaux d’une exposition* représentent une sorte de carte postale sonore de la Russie, retraçant son histoire et son patrimoine populaire : de l’évocation de la ville de Kiev, ancienne capitale historique, à Baba Yaga, sorcière connue de tous les enfants, en passant par un gnome, un vieux château, un ballet de poussins, un chariot tiré par des bœufs, Moussorgski fait appel au monde fantastique des contes populaires russes. Ce voyage au pays des tsars, original et coloré, a incité beaucoup de compositeurs à proposer une version pour orchestre. Celle de Maurice Ravel est la plus réussie.

Antoine Mignon, Isabelle Werck, Sylvia Avrand-Margot, Jean-Marc Goossens

— INCANTATION : PIÈCE PARTICIPATIVE —

D'après *La Cabane sur des pattes de poule*, Tableaux d'une exposition de Modeste Moussorgski, orchestrés par Maurice Ravel.

Tarim Elouda Goïlaterous Abakim Pala

Tarim Elouda Goïlaterous Abakim Pala

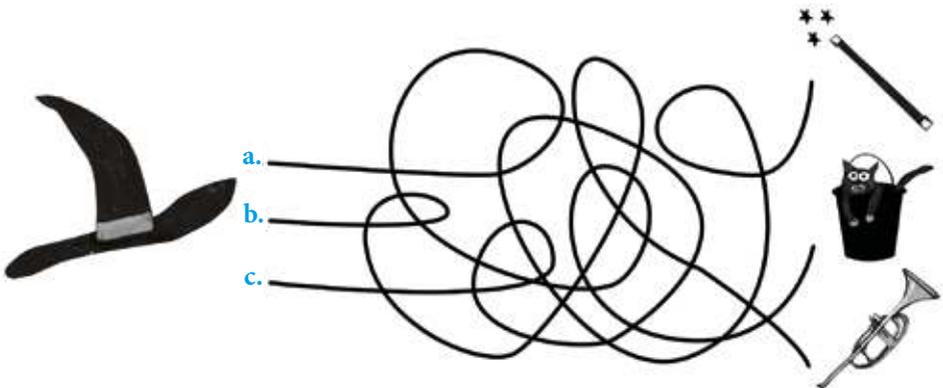
1. La sorcellerie et les compositeurs

Les histoires de sorcellerie ont inspiré de nombreux compositeurs romantiques. Mais Edilbert de Bertil s'est amusé à mélanger tous les noms... Défaîs le sort en reliant les noms des compositeurs à leur œuvre.

- | | | |
|------------------------|---|---------------------------------------|
| 1. Hector Berlioz | ● | ● a. <i>L'Apprenti sorcier</i> |
| 2. Paul Dukas | ● | ● b. <i>Danse macabre</i> |
| 3. Camille Saint-Saëns | ● | ● c. <i>Le Vaisseau fantôme</i> |
| 4. Richard Wagner | ● | ● d. <i>Tableaux d'une exposition</i> |
| 5. John Williams | ● | ● e. <i>Symphonie fantastique</i> |
| 6. Modeste Moussorgski | ● | ● f. <i>Harry Potter</i> |

2. L'apprenti sorcier

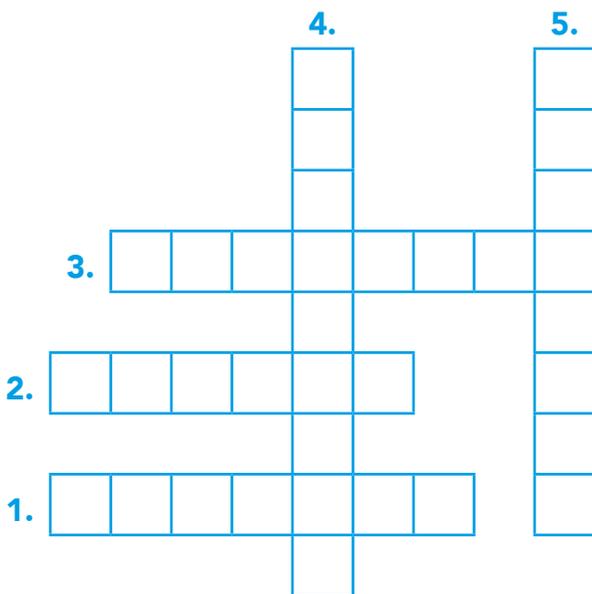
Aide Edilbert à stopper le balai en tirant sur la bonne ficelle !
Mais attention, fais le bon choix....



3. Mots croisés

Retrouve les définitions et place-les dans la grille.

1. Berlioz en est tombé fou amoureux, lui inspirant sa *Symphonie Fantastique*.
2. Dans *L'Apprenti sorcier*, c'est cet instrument qui personnifie le balai.
3. Un célèbre dessin animé de Disney reprend la musique de *L'Apprenti sorcier*.
4. En musique, il désigne un motif musical répété au fil de l'œuvre pour identifier un personnage ou une situation.
5. Célèbre sorcière de contes russes.



Réponses
1. La sorcellerie et les compositeurs : 1.e ; 2.a ; 3.b ; 4.c ; 5.f ; 6.d.
2. L'apprenti sorcier : c.
3. Mots croisés : 1. Harriet ; 2. Basson ; 3. Fantasia ; 4. Leitmotiv ; 5. Baba Yaga.

François-Xavier Roth

François-Xavier Roth est l'un des chefs les plus charismatiques et entreprenants de sa génération. Il est Generalmusikdirektor à Cologne, réunissant la direction artistique de l'Opéra et de l'orchestre du Gürzenich. Il est nommé « Principal Guest Conductor » du London Symphony Orchestra à partir de la saison 2017-2018. Son répertoire s'étend de la musique du XVII^e siècle aux œuvres contemporaines et couvre tous les genres : musique symphonique, opératique et chambriste. En 2003, il crée Les Siècles, orchestre d'un genre nouveau qui joue chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés. Proposant des programmes inventifs et modernes, sa direction incisive et inspirante est reconnue internationalement. Il travaille régulièrement avec les plus grands orchestres : l'Orchestre Philharmonique de Berlin, la Staatskapelle de Berlin, le Royal Concertgebouw d'Amsterdam, le Boston Symphony, la Tonhalle de Zurich... En tant que chef titulaire du SWR Sinfonieorchester Freiburg & Baden-Baden, de 2010 à 2016, il a enregistré le cycle des poèmes symphoniques de Richard Strauss, et a dirigé des créations de Yann Robin, Georg-Friedrich Haas, Simon Steen-Anderson and collaboré avec Wolfgang Rihm, Jörg Widmann et Helmut Lachenmann. Avec le London Symphony Orchestra, il explore pendant deux saisons l'héritage musical de la période post-romantique. Avec le Gürzenich Orchester, il poursuit son projet avec le compositeur Philippe Manoury, l'orchestre lui ayant commandé trois créations. François-Xavier Roth consacre également une grande part de son activité à la pédagogie. Il dirige l'étonnant LSO Panufnik Composers Scheme chaque année à Londres et avec les Siècles et le Festival Berlioz, il crée en 2009 le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz, orchestre-académie jouant le répertoire berliozien sur instruments d'époque. Pour ses réalisations en tant que musicien, chef d'orchestre et professeur, François-Xavier Roth a été promu Chevalier de la Légion d'honneur le 14 juillet 2017.

Amélie Parias

Après une licence de philosophie, Amélie Parias intègre le cours d'Art Dramatique Jean Laurent Cochet. Puis, elle suit l'enseignement de Laurent Natrella et Véronique Vella et se forme également au théâtre gestuel auprès de Jean-Claude Cotillard. Passionnée par la mise en scène, elle fait un stage auprès de Laurent Laffargue à l'Opéra National de Bordeaux puis assiste Charlotte Nessi pour la création en 2013 de *Siegfried* et *L'Anneau maudit* de Wagner à l'Opéra Bastille. En août 2013, elle participe à *La Petite Messe solennelle* de Rossini, sa première expérience d'opéra promenade en tant que comédienne dans la mise en scène de Charlotte Nessi. En 2014 et 2015, elle renouvelle l'aventure de l'opéra promenade en réalisant la mise en scène des *Brigands* d'Offenbach. Elle met en scène plusieurs spectacles avec le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris, *Nuit d'étoiles* à la Philharmonie de Paris en 2016, puis *Sindbad* de Howard Moody en 2017 à la Cité de la Musique. Elle travaille actuellement avec le Chœur sur leur nouveau projet scénique. Parallèlement à la mise en scène, Amélie Parias enseigne l'art dramatique à des enfants et des adolescents au sein des Ateliers d'Amélie qu'elle a créé en 2010.

Robin Laporte

Au début de son parcours artistique, Robin Laporte suit plusieurs formations, notamment le cours d'art dramatique Jean-Laurent Cochet. Il intègre diverses compagnies théâtrales et se produit très vite sur scène que ce soit dans du théâtre classique (*Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Les Caprices de Marianne* de Musset...) mais aussi du théâtre plus contemporain, et notamment musical (*L'Ut final* dont il est l'auteur). Parallèlement à cette activité, il enseigne l'art dramatique à des enfants et adolescents au sein des Ateliers d'Amélie avec Amélie Parias. Convaincu que la technique est essentielle à la réussite d'un projet scénique, il se forme également aux métiers de techniciens du spectacle et devient régisseur dans différents lieux (Auguste Théâtre, Studio Hébertot...). Il part régulièrement en tournée et compte à son actif plusieurs créations lumières et sonores.

Les Siècles

Formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, jouant chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés, Les Siècles mettent en perspective de façon pertinente et inattendue, plusieurs siècles de création musicale. Les Siècles sont en résidence dans le département de l'Aisne, artiste associé à la Cité de la Musique de Soissons et se produisent régulièrement à Paris (Philharmonie, Opéra-Comique), Sénart, Nîmes, Amiens, Caen, Royaumont, La Côte Saint-André, Aix-en-Provence et sur les scènes internationales de Londres (BBC Proms, Royal Festival Hall), Amsterdam (Concertgebouw), Berlin (Konzerthaus), Bremen, Bruxelles (Klara Festival), Wiesbaden, Cologne, Luxembourg, Tokyo, Essen... Leurs enregistrements des trois ballets de Stravinski (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka* et le *Sacre du printemps*) ont remporté le Jahrespreis 2015 der Deutschen Schallplattenkritik et ont emporté le prix Edison Klassiek aux Pays-Bas. Leur disque *Debussy* a été élu Disque classique de l'année dans le *Sunday Times* et Editor's choice dans le *BBC music Magazine & Gramophone*. Enfin plus récemment, la sortie du disque *France-Espagne* réunissant des œuvres de Chabrier, Ravel, Massenet et Debussy, a été récompensée d'un « Choc de *Classica* ». En mars 2017, Les Siècles intègrent le label Harmonia Mundi pour leur dernier album consacré au ballet *Daphnis & Chloé* de Ravel. Soucieux de transmettre au plus grand nombre leur passion de la musique classique, les musiciens de l'ensemble proposent très régulièrement des actions pédagogiques dans les écoles, les hôpitaux ou encore les prisons. L'orchestre est partenaire de la Jeune Symphonie de l'Aisne, du Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz et de Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) en Picardie et en Île-de-France. L'orchestre est aussi à l'origine du projet « Musique à l'hôpital » proposé dans le service d'hémo-oncologie pédiatrique à l'hôpital Trousseau à Paris et à l'hôpital de Beauvais et d'une résidence pédagogique à La Petite Bibliothèque Ronde de Clamart. Les Siècles ont également été l'acteur principal de l'émission de télévision *Presto* proposée à plusieurs millions de téléspectateurs sur France 2 et éditée en DVD avec le concours du CNDP.

Violons 1

François-Marie Drieux (*solo*)
Ian Orawiec
Laetitia Ringeval
Matthias Tranchant
Simon Milone
Noémie Roubieu
Amaryllis Billet
Aymeric de Villoutreys
Violaine de Gournay
Pierre-Yves Denis
Emmanuel Ory
Chloé Jullian

Violons 2

Martial Gauthier (*chef d'attaque*)
Caroline Florenville
Mathieu Kasolter
Arnaud Lehmann
Rachel Rowntree
Julie Friez
Thibaut Maudry
Jin Hi Paik
Marie-Laure Sarhan
Ester Shtishi

Altos

Sébastien Lévy (*solo*)
Marie Kuchinski
Hélène Barre
Carole Dauphin
Satryo Aryobimo Yudomartono
Catherine Demonchy
Laurent Muller
Camille Chardon

Violoncelles

Robin Michael
Emilie Wallyn
Guillaume Francois
Jennifer Hardy
Lucile Perrin
Amaryllis Jarczyk

Contrebasses

Antoine Sobczak
Cécile Grondard
Damien Guffroy
Sylvain Courteix
Mathilde Rognon

Flûtes

Marion Ralincourt
Giulia Barbini
Laure Mourot

Hautbois

Stéphane Morvan
Vincent Arnoult

Clarinettes

Christian Laborie
François Lemoine
Jérôme Schmitt

Bassons

Michael Rolland
Antoine Pecqueur
Aline Riffault
Thomas Quinquenel

Cors

Rémi Gormand (*solo*)
Philippe Bord
Marianne Tilquin
Cédric Muller

Trompettes

Fabien Norbert
Emmanuel Alemany
Sylvain Maillard
Ludovic Podevin

Trombones

Cyril Lelimosin
Lucas Perruchon
Damien Prado

Tuba

Sylvain Mino

Timbales

Camille Basle

Percussions

Eriko Minami
Sylvain Bertrand
Guillaume Le Picard
Matthieu Chardon

Harpe

Valeria Kafelnikov

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE ENQUÊTE AUTOUR D'UNE IDÉE FIXE

CLAUDE ABROMONT

Le musicologue revêt l'habit d'enquêteur dans ce livre entièrement dédié à l'œuvre musicale la plus singulière du romantisme français :

la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz. Que cache l'obsédante « idée fixe » du compositeur, devenue thème cyclique de sa partition ? Quels sont les ingrédients de cette dramaturgie de l'écoute ?

Claude Abromont répond à ces questions en abordant parfois des rivages inexplorés, comme la simulation de l'absorption du son par des tapisseries ou la tentative d'une forme sonate féministe. Cet ouvrage de référence sur le projet berliozien propose également une vision renouvelée de la « musique à programme » qui, en l'absence de paroles, communique un sens à l'auditeur par les seuls moyens expressifs de la musique instrumentale.



Claude Abromont est musicologue et professeur d'analyse musicale au CNSMD de Paris. Il est co-auteur, avec Eugène de Montalembert, du Guide de la théorie de la musique (Fayard/Lemoine, 2001), du Guide des genres et du Guide des formes de la musique occidentale (Fayard/Lemoine, 2010). Il a également publié un Petit précis du commentaire d'écoute (Fayard, 2010) et un roman, Symphonie criminelle en mi bémol (Bayard, 2013).

Collection Style

336 pages • 12 x 17 cm • 13,90 €
ISBN 979-10-94642-08-5 • AVRIL 2016



La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS